

Mercredi 15 AOÛT 2018
à 16h30
Cathédrale Saint Front

Concert

Trompette et Orgue

avec *Christian Mouyen*, à l'Orgue Merklin

Manuel Sudrie, à la Trompette

*Bruce Campbell, Jean Sébastien Bach, Nicolas de Grigny, Jean Baptiste Buterne,
Georg Philipp Telemann, Marc Antoine Charpentier*



PROGRAMME

Deux musiciens extraordinaires **Christian Mouyen** à l'Orgue et **Manuel Sudrie** à la trompette vont nous faire partager, aujourd'hui, leur passion commune pour les cuivres réunis autour du grand orgue Merklin sous les doigts de Christian Mouyen, organiste titulaire de la cathédrale.

La majesté de l'Orgue associée à la large palette sonore des cuivres forge une splendide alliance des timbres et des sonorités de ces deux univers. Un mariage sonore des plus réussis dans ce lieu chargé d'histoire et d'humanité comme peut l'être notre Cathédrale.

Ces musiciens vont nous faire vibrer en nous présentant un programme dans lequel l'orgue fait sonner ses différents jeux en solo et dans lequel la trompette s'exprime avec toutes les nuances de sa palette musicale. Réunis ces deux instruments recréent des moments uniques où chacun se retrouve transporté dans d'autres temps, dans d'autres univers.

Christian Mouyen, un concertiste reconnu

Christian Mouyen se voit confier très tôt à l'âge de dix ans, les claviers du Grand-Orgue de l'église Saint Vincent de Paul de Morcenx (Landes). Admis en 1981 dans la classe d'orgue de Francis CHAPELET, au Conservatoire de Région de Bordeaux, il remporte en 1983 et 1984, la médaille d'or et le Grand-Prix de la ville de Bordeaux, à l'unanimité du jury. Christian Mouyen donne de nombreux récitals en Europe : Paris (église de la Madeleine, Saint Severin, Saint Gervais), Rome (basilique Saint Jean de Latran), Genève, Hambourg Copenhague et Berlin, où il est sélectionné pour représenter la France au premier festival européen des jeunes organistes.

Mais sa terre de prédilection reste l'Espagne, où il se produit en particulier dans le cadre du festival international de la Tierra de Campos en Castille.

Il participe à la restauration du grand orgue de la collégiale de Torritos et cumule de multiples honneurs. On notera qu'il est en particulier Titulaire honoraire du grand Orgue Merklin de la Cathédrale de Murcie, du grand orgue de la Cathédrale de Guadix, du grand Orgue historique de Torre de Juan Abad ; il a été aussi le Titulaire de l'orgue de la Cathédrale Saint Salvy d'Albi. Sa foi en la musique,

sa maîtrise du clavier, sa connaissance de l'instrument qu'il met au service d'une extrême sensibilité lui permet de nous faire vraiment découvrir l'orgue : un instrument magique qui nous transporte dans un monde merveilleux où la vie n'est jamais une désespérance.

Il est Titulaire de l'Orgue Merklin de la Cathédrale Saint Front et professeur au Conservatoire municipal de musique de Périgueux, où il a créé la classe d'orgue en 1993.



Manuel Sudrie

Né dans le Périgord en 1977, Manuel Sudrie découvre la trompette à l'âge de 7 ans lors d'une animation scolaire. Il débute son apprentissage avec Monsieur Clarhaut Pascal (actuel Trompette Solo de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris). Divers stages et formations d'orchestres d'harmonies lui permettent d'acquérir de solides compétences musicales.



Dès lors il obtient en 1997 le Prix de la ville de Périgueux suivi en 1999 d'une Médaille d'Or au Conservatoire National de Région de Bordeaux avec Francis Hardy (ancien trompette solo de l'Orchestre National de Paris et Soliste international). En 2001 il poursuit ses études musicales au CNR de Boulogne Billancourt avec Frédéric Presles où il obtient un 1^o Prix à l'unanimité avec les félicitations du jury.

En parallèle, il effectue son service militaire durant deux années au sein de la Musique Principale de l'Armée de Terre à Versailles - Satory. Cette dernière lui permettra d'effectuer des Rencontres Musicales Internationales aux Etats Unis, en Corée du Sud, en Suisse. Il se perfectionne lors de sessions de stages avec: R. Delmotte, F. Hardy, W. Guggenberger, P. Dutot. En 2005 avec le quintette de cuivres "Brass Concept" il remporte le 1^o Prix International de l'UFAM, ainsi que le Prix Spécial du jury de Saint Cosmes en Vairais. Actuellement, Manuel Sudrie est Trompette Solo de l'Orchestre de la Musique de la gendarmerie mobile et membre du Quintette de Cuivres de cette dernière. Il se produit depuis quelques années avec Laurent Jochum en formation "Trompette et orgue". Il est également membre du "Brass Band Aeolus" en tant qu'alto Mib depuis Septem-

bre 2015. Manuel Sudrie souhaite renouer avec le répertoire du "Trompette et orgue" comme le fait encore aujourd'hui son Maître Francis Hardy (1^o Prix de Genève)

PROGRAMME

Trompette et Orgue

- **Bruce Campbell**.....Procession

Trompette et Orgue

- **Jean Sebastien Bach** (1685-1750).....Choral Schüler
"Wachet auf ruft und die Stimme" BMV 645

Orgue seul

- **Jean Sebastien Bach**.....1° mouvement du Concerto en la mineur

Trompette et Orgue

- **Jean Sebastien Bach**.....Aria de la suite n°3

Orgue seul

- **Nicolas de Grigny** (1672 - 1703)..... Grand jeu de la suite sur le veni Créator

Trompette et Orgue

- **Jean Sebastien Bach**.....Aria BWV 208

Trompette et Orgue

- **Jean Baptiste Buterne** (1650 - 1727)..... Sonate

Orgue seul

- **Jean Sébastien Bach**.....Toccata et Fugue en ré mineur

Trompette et Orgue

- **Georg Philipp Telemann** (1681 - 1767).....Extraits des douze marches héroïques
la Grâce, la Générosité,et la Majesté

Trompette et Orgue

- **Marc Antoine Charpentier** (1643 -1704).....Te Deum

○○○○○○

○○○○

○○

Victor Hugo présente l'Exposition Universelle de 1869 dans un texte prophétique où il se fait le chantre du progrès technique allié à la plus haute estime de l'humanité.

C'est dans cet esprit qu'une délégation composée de Chanoines de la Cathédrale Saint Front de Périgueux et du Conseil de Fabrique de la Paroisse arrive à l'Exposition Universelle de Paris en 1869, avec la ferme intention de voir et d'entendre le tout nouvel orgue de cathédrale que vient de construire Joseph Merklin, dans l'immense hall prévu à cet effet.

Toutes les innovations de cet instrument sont présentées « à l'air libre », l'orgue n'ayant pas de buffet, pour mieux voir l'intérieur, sa mécanique innombrable irriguant son corps tout entier de ses veines d'air, jusqu'aux tuyaux disposés en rangs serrés à plusieurs mètres de distance. Les auditeurs, conquis à la fois par la commodité de cette nouvelle mécanique et par la poésie de l'harmonisation de sa partie instrumentale, font une offre à Merklin, qui accepte heureux et enthousiaste d'installer un de ces instruments dans la cathédrale byzantine de Périgueux, cathédrale auréolée de mystère, inspirant les élans passionnés du romantisme.

L'orgue, à la fin de l'Exposition, est démonté à Paris et transporté par train et par diligence jusqu'à Périgueux (où la fébrilité est à son comble), en un long caravansérail, à travers les campagnes de la « douce France ».

Un événement va alors perturber le cours de son histoire qui, jusque là, lui était favorable, la guerre de 1870 et son cortège de malheurs et de restrictions. Encore heureux que les tuyaux ne fussent point fondus pour la fabrication de balles ! Quoi qu'il en soit, on le remonte, mais sans buffet de bois noble, sans boiseries et sans sculptures et sans le troisième clavier qui prévoyait un troisième plan sonore, digne d'un instrument de cathédrale. Peu importe, on aura sauvé le principal. Joseph Merklin déploie alors son génie dans l'harmonisation qu'il veut exemplaire, de façon à compenser les malheurs des temps présents.

L'orgue sonnera jusqu'à la Noël 1982 où, dans un vacarme assourdissant, comme pour se plaindre de n'avoir jamais vraiment été entretenu, rendra l'âme, l'air se vidant d'un seul coup de son poumon.

Le début de son démontage, en 1985, est le premier signe de sa renaissance. Il va donc attendre une dizaine d'années de plus pour sa restauration progressive, dans les ateliers de Pascal Quoirin à Carpentras.

Par un matin humide de février 1998, deux premiers semi-remorques amènent les éléments les plus lourds devant la porte nord de Saint Front. Il s'agit d'un puzzle géant à reconstituer dans la cathédrale, dont on a vidé la nef ouest de ses chaises et prie-dieu. On y entrepose les corniches en chêne, les parois en chêne, la mécanique énorme, les claviers dans leur console et le fameux poumon de l'orgue qui avait tant fait parler de lui quelques années auparavant.

Le remontage s'effectua jusqu'en mai. Tout fut hissé à main d'homme à la tribune, le buffet en chêne massif, les façades, les tuyaux, à l'aide de poulies. Tout prit forme petit à petit, dans cette lenteur qui sied à l'artiste épris de perfection, et un beau jour de juin, dans une cathédrale pleine d'une émotion quasi palpable, l'organiste posa ses mains et ses pieds sur les claviers. Le navire sonore, volant sur les ailes de la Musique, lâcha alors ses amarres et prit son essor dans l'acoustique basilicale de Saint Front.

Christian Mouyen, Titulaire.



L'Orgue Merklin et sa console

